

L'ère du totalitarisme de l'imbécillité

Posté le : 18 octobre 2021 12:21 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile

Catégorie: Actualité chaude, Concepts fondamentaux, Attitudes

Pendant longtemps le principal danger dans notre pays était le socialisme, destructeur de prospérité et de liberté au nom de l'égalité. Il a fallu l'effondrement du communisme pour que ce danger cesse d'être grave et constant.

Aujourd'hui les principaux dangers immédiats sont :

- L'obscurantisme tyrannique des partisans sectaires de l'asservissement des destins particuliers à des objectifs de transhumanisme. La coercition sociale, allant jusqu'à la mort sociale est le moyen privilégié de ces nouveaux Savonarole. Elle est associée à des lois liberticides et à un conditionnement de l'information jamais obtenu par les religions les plus sectaires.
- La dictature des policiers du comportement qui, au nom de crainte du grand réchauffement détruisent villes et paysage, entravent gravement l'économie, interdisent des possessions, bloquent des entreprises, empêchent des consommations, avec une outrance d'autant plus agressive que les résultats visés ne sont pas atteignables.
- L'envahissement du pays par des peuples africains principalement musulmans qui ne veulent pas s'assimiler et développent un mépris violent et tyrannique pour leur pays d'accueil.
- La dépossession de tout pouvoir national d'agir au profit d'une « coupole » supranationale irresponsable devant les peuples qu'ils maltraitent, et qui soutiennent les trois causes de malheur précédentes.
- Le reliquat de socialisme sous forme d'assistanat généralisé, d'impôts et de taxes grotesques, de bureaucratie effarante, et de dettes astronomiques, de démagogie politique sans limites, continue son œuvre délétère.

Pour un pays comme la France, qui était le pays de la bonne vie, des paysages radieux, de la prospérité tranquille, de la pensée libre, de la curiosité, du culot, de l'audace, de l'inventivité, de la culture, de la qualité, de l'élégance, baignant avant tout dans la liberté, ces quatre dangers sont mortels. L'effondrement n'est pas à venir mais en cours.

Le pire est dans **la dictature de l'imbécillité** qui s'installe, avec tentative permanente d'empêcher qu'on la dénonce et destruction des lanceurs d'alerte et des lucides qui préviennent les peuples de ce qui leur pend au nez.

Nous avons commencé à illustrer ces dangers en prenant des exemples choisis parmi les imbécillités des élites internationales, dans le stock des imbécillités gouvernementales françaises et dans le flot continu des imbécillités de la maire de Paris.

La conversion à l'électrique de tout le stock de voitures en 15 ans est une sottise majuscule. Il y a en Europe près de 260 millions de voitures, en France 55 millions. La consommation de carburant est entre 42 et 50 millions de m³. Son remplacement suppose la création de deux fois la capacité de production et de transport d'électricité actuelle. Éoliennes ou nucléaire ? Personne ne sait car les deux hypothèses sont également critiquées. Le coût ? Au minimum 4 000 000 milliards d'Euros. Le taux de remplacement naturel du parc est en temps normal de 2 000 000 de voitures en France. Il

faut théoriquement 25 ans pour remplacer un parc existant. Dans les faits il reste encore 20 % de voitures de plus de 25 ans, car les classes aisées ne gardent pas plus de quatre à cinq ans la même voiture. Déjà l'État français a pris l'habitude d'interdire la circulation des voitures « trop » anciennes mais en fait capables de rouler. Des maires fascistes se croient obligés d'interdire la circulation de voiture sur des critères de nature, d'âge, etc. L'objectif de passage au tout électrique est donc impossible à atteindre sauf à multiplier les interdictions de circuler et l'empêchement de circulation. Comme les voitures d'occasion libérées par la conversion à l'électrique roulent encore en France ou à l'étranger l'impact sur la pollution au CO2 est inexistant. En revanche la réduction de moitié de la période de remplacement naturelle, impose la création de modes de production qui supposent d'énormes productions de CO2. On va donc concentrer sur les dix ans à venir, présentés comme critiques, une production de CO2 gigantesque, sans aucun résultat sur le réchauffement des investissements faits, tout en multipliant les mesures de contraintes fascistoïdes pour les particuliers, en ruinant le trésor public (en perte de TIPP et en subvention), en créant des masses de liquidités sans contrepartie, générant de l'inflation et aggravant les questions sociales.

C'est de l'imbécillité super plus, plus, plus. Ruine, coercition, vie gâchée seront le prix à payer par la population.

Pour l'imbécillité gouvernementale ne revenons sur l'affaire remarquable du Diagnostic de performance énergétique, ce « passe CO2 » pour propriétaires immobiliers et les philippiques lancées contre la maison individuelle. Bureaucratie portée à l'incandescence, volonté de frapper y compris au pénal, malfaisances des règles édictées, contraintes partout, indifférence aux résultats, tout y passe.

C'est de l'imbécillité super plus, plus, plus. Ruine, coercition, vie gâchée seront le prix à payer par la population.

Prenons parmi quelques dizaines de milliers d'initiatives aussi sottes un exemple dans les initiatives de la ville de Paris. La caractéristique spéciale de Paris est le caractère méprisant qui règne et le nombre des malades mentaux, de débiles, de ratés irrémédiables et de purs saligauds fanatisés qui y sévissent, une caractéristique des sectes qui cumulent toujours idioties majeures et petits malins ignobles. Mme Hidalgo est la championne du monde toute catégorie de la pollution au CO2 à cause de sa politique de densification immobilière et commerciale fanatique. Il faudrait raser une surface double de celle de Paris et y laisser la nature reprendre ses droits pendant 1 000 ans pour compenser la création de CO2 de cette dame.

Cela a inspiré les plus tarés de sa bande de malades qui veulent créer des « forêts urbaines » pour rafraîchir d'urgence l'atmosphère. Qu'est-ce qu'une forêt urbaine ? Un espace interdit à l'homme, planté façon sauvage, où on laissera la nature faire pendant des siècles en fonction de sa propre dynamique. On va créer en pleine ville une forêt de quelques ares qui n'a rien à y faire alors que le Brésil et Sumatra détruisent chaque année des millions d'hectares de forêts natives. Ils ont choisi naturellement le quatorzième, conservatoire de l'imbécillité municipale hidalgienne, pour commettre leur premier forfait forestier. La place de Catalogne est une des très rares places qui ont été construites à Paris ces dernières années. C'est une place circulaire, large, bordée d'immeubles néoclassiques, mal construit par Boffil, bien construit, par Novarina qui a bien amélioré le site, anciennement siège de l'îlot le plus insalubre de France. Le roi des imbéciles municipaux parisiens, un Roumain autiste importé inassimilé chargé du vélo à Paris, a commencé par bloquer tous les accès à la place et l'a totalement gâchée par des bites jaunes et des lignes tracées à la hâte pour créer des embouteillages massifs. Il faut désormais 8 minutes le soir pour traverser les 200 m du pont des Cinq Martyrs. Les rues Jean Zay et Alain sont désormais saturées et leurs aménagements terriblement dangereux pour les piétons qui s'y blessent à répétition dans le mépris indifférent de la municipalité. La pollution visuelle, gazeuse, et sonore a été décuplée. La vie des riverains est gâchée. Ils sont de plus en plus enfermés. Les projets d'interdiction de circuler rue du départ et rue

de la Gaîté promettent beaucoup. Le quartier est totalement sacrifié et devient invivable et dangereux.

Mais la place de Catalogne a une caractéristique unique à Paris : on peut creuser tant qu'on veut. Alors on a oublié qu'il s'agissait d'une création urbaine pensée, dotée d'une fontaine rafraîchissante immense et remarquable qui en occupe tout le centre, un symbole architectural qui a sa valeur. Tout ça est réduit par ce vandale et ses copains, à un espace où on peut creuser. Alors on va sacrifier la moitié de la surface de la place pour construire cette fameuse forêt urbaine interdite aux hommes. La circulation sera cette fois-ci totalement saccagée alors que la place était un nœud de circulation très important pour l'accès aux périphériques à partir du 7^e, 8^e, 5^e et 15^e arrondissements, ainsi que pour la gare Montparnasse. La fontaine sera détruite.

L'argumentaire fait valoir des gains de fraîcheur en cas de canicule. La fontaine était, compte tenu de sa surface, cent fois plus efficace que l'amoncellement végétal qu'on nous promet. L'esthétique de la place est totalement anéantie. L'espace libre sera à moitié bouché. La saturation des circulations deviendra totalement intolérable alors que la même municipalité a autorisé la création d'un centre commercial décuplé, la construction de trois hôtels, la multiplication des bureaux nouveaux et fait de la gare Montparnasse un centre commercial majeur qu'il faut bien approvisionner. La Maire du 14^e même trouvé génial de créer une autoroute à camions entre les rues Mouchotte et Vercingétorix. Comment rendre compatibles un accroissement vertigineux du besoin de livraison et un blocage de circulation ? À ce niveau d'incohérence on n'est même plus dans l'imbécillité mais dans la folie sauvage, à enfermer dans un local capitonné.

Résumons, on gâche la vie des riverains, on empêche la ville de circuler, on ravage esthétiquement une place qui a été créée à grands frais il y a peu, et on enlève une énorme fontaine rafraîchissante qu'on n'entretient plus depuis que les socialistes sont arrivés à la mairie de Paris, et on aggrave le problème de pullulation des rats qui est en train de véritablement exploser. L'ensoleillement va disparaître de la terrasse de plusieurs restaurants et les vitrines des commerçants seront confinées et assombries.

L'imbécillité majuscule a encore frappé avec ses caractéristiques habituelles : coûts effarants ; objectifs annoncés inversés dans la réalité ; atteintes aux libertés ; vies gâchées ; valeur des biens riverains largement détruite. La totale.

Il s'agit bien d'une imbécillité super super super super plus, de la téra-imbécillité de compétition, avec des champions absolument imbattables et en général qui associent à cette caractéristique une abjection et un mépris des gens d'un naturel plus qu'inquiétant.

Oui nous sommes bien entrés, à tous les étages de la vie publique, dans l'ère du totalitarisme de l'imbécillité.